Poursuite

by Niacy

Category: HakuÅ•ki/è–„æ¡œé¬¼
Genre: Angst, Romance
Language: French
Characters: Hijikata T., Saito H.
Status: Completed
Published: 2011-06-22 15:04:47
Updated: 2011-06-22 15:04:47
Packaged: 2016-04-26 21:15:18
Rating: T
Chapters: 1
Words: 1,999
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: TRADUCTION de l'OS/Drabble de Rii no Ame: Saito suit toujours.

Poursuite

Auteur : Rii no ame.
>Traductrice : Niacy^^.

* * *

><p>NdT : Merci Ã Rii no Ame pour ce joli texte et d'avoir acceptÃ© que j'en fasse la traduction. Vous pourrez trouver la version originale, en anglais, dans mes favoris.
>En espÃ©rant que vous apprÃ©cierez votre lecture.

* * *

><p>AN :** Un drabble Saito/Hijikata, Ã©crit en rÃ©ponse Ã un prompt. Okita et Hijikata restent mes deux personnages prÃ©fÃ©rÃ©s, mais _wow_, c'est difficile de ne pas autant apprÃ©cier Saito. Il est si doux et calme. Chaque jour, je tombe un petit peu plus sous son charme.

J'espÃ¨re que vous aimerez.

Disclaimer : _Hakuouki_, le jeu et l'animÃ©, appartiennent tous deux respectivement Ã leurs crÃ©ateurs. Je les utilise juste pour le plaisir d'Ã©crire.

* * *

><p>La poursuite est un art.<p>

AprÃ¨s des annÃ©es de pratique, Saito Hajime en connaÃ®t tous les secrets. A pas rapides et silencieux, il Ã©vite les brindilles

cassantes et les branches mortes qui recouvrent le sol ; il le fait seulement quand le vent hivernal fouette les branches d'avant en arriÃ¨re et couvre les bruits lÃ©gers de son passage, lui permettant ainsi de se dÃ©placer sans bruit Ã la pÃ©riphÃ©rie de la forÃªt.

OÃ¹ est-ce que tu vas, Toshi ?

Bien qu'il soit Ã l'affÃ»t de chaque dÃ©tail autour de lui dans ce lieu hivernal et stÃ©rile â€“ le dÃ©placement du vent, l'assombrissement du ciel â€“, il garde son regard bleu fixÃ© sur la grande et mince silhouette qui se dÃ©place Ã une certaine distance devant lui et se dÃ©tache de toute prÃ©occupation immÃ©diate. Instinctivement, sa main s'attarde prÃ¨s de son Ã©pÃ©e, mais ce geste n'est qu'un rÃ©flexe, aujourd'hui n'est pas un jour pour le combat.

Qu'as-tu en tÃªte ?

Le vice-capitaine du Shinsengumi s'avÃ¨re pratiquement impossible Ã pister : que ce soit par accident ou Ã dessein, il va et vient entre les arbres, sort des tÃ©nÃ¨bres pour y disparaÃ®tre, comme s'il _Ã©tait _rÃ©ellement un oni, et si Saito avait Ã©tÃ© quelqu'un d'autre il aurait renoncÃ© Ã cette poursuite depuis longtemps. Deux fois Hijikata lui avait presque Ã©chappÃ© et une fois, il avait dÃ» faire marche arriÃ¨re pour se cacher dans un bosquet pour ne pas Ãªtre vu. Ses jambes lui font mal Ã cause de la fatigue de cette filature plus longue que prÃ©vue. Pourtant il ne ralentit pas, il ne _pense_ mÃªme pas Ã s'arrÃªter.

Je jure que je te suivrais coÃ»te que coÃ»te.

Et cette poursuite silencieuse d'Hijikata Toshizo est peut-Ãªtre une interprÃ©tation trop littÃ©rale du serment qu'il a fait, mais Saito Hajime se pique de son intÃ©gritÃ© et il s'est engagÃ© auprÃ¨s du Shinsengumi et de _cet_ homme en particulier. Suivre le vice-commandant oÃ¹ qu'il aille â€“ sans y Ãªtre invitÃ©, sans y penser, sans Ãªtre vu â€“ lui semble tout Ã fait appropriÃ©, voire mÃªme raisonnable.

Peut-Ãªtre que les autres se moqueraient de lui de tant de dÃ©votion.

Bien sÃ»r, il y a d'autres faÃ§ons de passer son temps. Tous les membres du Shinsengumi ont une liste de tÃ¢ches presque insurmontables sous la main Ã accomplir, et suivre le vice-capitaine dans ses rares occasions de temps libre ne devrait pas Ãªtre l'une d'elles. Combien mÃªmeâ€¦

_Je ne vais pas te laisser tomber. _

Le poids des obligations pÃ¨sent lourd sur eux tous, vole la gaitÃ© de leurs conversations partagÃ©es et ternit les espoirs futurs. Et aucun autre homme ne porte plus sur ses Ã©paules ce fardeau que leur fameux oni-fukutaichou. Saito voit sans rien dire la tension qui serre ces Ã©paules minces, l'inquiÃ©tude distraite qui voile les yeux d'amÃ©thyste et les longues nuits sans sommeil passÃ©es sur les paperasseries et les plans.

_Tu es toujours en train de te battre pour nous, mÃªme sans une

Ã©pÃ©e Ã la main._

Devant lui, Hijikata s'arrÃªte prÃ¨s d'un cerisier, arachnÃ©en, fin et sans fleurs. Ses traits inflexibles s'adoucissent avec les reflets alors qu'il penche la tÃªte en arriÃ¨re pour regarder Ã travers les branches nues. La tension s'Ã©coule de son corps Ã mesure qu'il se dÃ©tend ; le vent mordant joue avec ses longs cheveux couleur corbeau et les libÃ¨re leur lien Ã©troit.

Saito se permet un lÃ©ger sourire._ C'est bien. _MÃªme les meilleurs guerriers ont besoin de mÃ©ditation et de moments de repos, et Hijikata plus qu'un autre : ceux qui connaissent bien le vice-capitaine savent Ã quel point il se dÃ©mÃ¨ne pour le bien de leur cause. _Tu mÃ©rites cette pause. Je garde tes arriÃ¨res._

Un bruit lÃ©ger perturbe la tranquillitÃ© de ce moment et la contemplation de Saito ; son Ã©tat d'esprit s'assombrit avec l'Ã©trÃ©cissement de ses yeux bleus. Son regard balaie la petite clairiÃ¨re et les bois au-delÃ , tandis que sa main se pose rapidement sur son Ã©pÃ©e. L'hÃ©sitation n'est pas dans sa nature et il ne tolÃ¨rera pas que ce silence soit troublÃ©. _Qui que ce soit, jeâ€”_

Un petit lapin sautille innocemment hors du sous-bois Ã proximitÃ©.

La crÃ©ature s'arrÃªte dans un petit coin de soleil qui filtre Ã travers les nuages, fourrage dans les dÃ©bris de l'hiver et grignote avec contentement de l'herbe. La main de Saito sur son Ã©pÃ©e se dÃ©tend et son regard s'adoucit alors qu'il observe le petit animal -au corps tremblant et aux longues oreilles veloutÃ©es- qui s'affaire, ignorant sa prÃ©sence. Il trouve cette vue Ã©trangement rÃ©confortante. _Les guerres et la politique peuvent aller et venir, certaines choses ne changeront jamais etâ€”_

Â« Saito-san. Â»

Il se raidit. Le lapin se fige au son de la voix sÃ©vÃ¨re et autoritaire d'Hijikata puis dÃ©guerpit d'une impulsion puissante sur ses pattes arriÃ¨re dans les brousailles. Saito s'Ã©claircit la gorge et se tourne, avec grÃ¢ce, pour trouver le sourcil soulevÃ© du vice-capitaine et ses inquisiteurs yeux violets. Il se trouve qu'il ne sait pas quoi dire et se contente de ne rien dire du tout. Hijikata fronce les sourcils. Â« Quel est le problÃ¨me ? Il y a un message ? Â»

Il ne vient pas Ã l'esprit de Saito de mentir. Â« Tout va bien Â», le rassure-t-il calmement. Â« Il n'y a pas de message. Â» _J'aurais dÃ» savoir que personne ne pouvait te suivre sans se faire surprendre. _

Le froncement de sourcils d'Hijikata s'estompe, et il regarde son subordonnÃ© avec prÃ©venance avant de retourner son regard vers le cerisier sans le punir et sans plus de questions. Depuis longtemps maintenant, il faisait confiance aux silences de Saito, il avait confiance en sa _prÃ©sence_, et la preuve d'un tel respect mutuel n'est pas la moindre des raisons pour lesquelles ils se battent cÃ´te Ã cÃ´te.

Â« Cet arbre Â», remarque ironiquement Hijikata dans le silence

commun, Â« va tous nous survivre. Penses-tu que nous le verrons fleurir au printemps prochain ? Â»

Et Saito, parce qu'il sait que les silences et ses nuances parlent presque toujours plus que les mots, entend la question muette : _penses-tu que nous allons vivre jusque lÃ ?_

Il marque une pause.

L'Ã©pÃ©iste connait la rÃ©ponse appropriÃ©e. Il sait que dans la vie d'un guerrier il n'y a pas de place pour un privilÃ¨ge tel que la peur de la mort. Mais quand la tristesse assombrit les yeux amÃ©thyste qui rencontrent les siens, il comprend, soudainement, le vÃ©ritable poids du commandement : la conscience des sacrifices inutiles, l'anxiÃ©tÃ© qui accompagne la responsabilitÃ© de la vie de vos subordonnÃ©s.

Hijikata Toshizo craint la perte de ceux placÃ©s sous son commandement plus qu'il ne craint une mort brutale sur le champ de bataille.

Saito tourne alors lui aussi son regard vers l'arbre. _Je ne suis pas douÃ© avec les mots_. Les paroles futiles voilent autant le cÅ“ur que l'air et normalement, il prÃ©fÃ¨re laisser parler le silence pour lui. Pourtant, aprÃ¨s un moment de recueillement, il rÃ©pond prudemment, pensif : Â« Peut-Ãªtre. Mais si ce n'est pas le cas, c'est que nous aurons protÃ©gÃ©s ceux qui prendront notre relÃ¨ve. Â»

Je ne peux pas endosser ce fardeau, mais je serai heureux de le partager avec toi. Et je me battrai Ã tes cÃ´tÃ©s pour prÃ©server ce qui compte.

Le vice-capitaine Ã©met un son tranquille d'approbation et place une main chaude sur l'Ã©paule fine de Saito. Ce contact est renversant : Saito lÃ¨ve les yeux et plonge dans les chaleureux yeux violets avec bonne humeur, gratitude et une ironique conscience de lui-mÃªme.

Hijikata sourit.

Et_ Ã§a _c'est la rÃ©compense de toutes les annÃ©es de loyaux services de Saito : un bref aperÃ§u sous un extÃ©rieur sÃ©vÃ¨re et obÃ©issant du cÅ“ur d'un homme enfantin et entÃªtÃ©, loyal Ã l'excÃ¨s et facilement frustrÃ©, charmant et irritable tour Ã tour. Cette vision rÃ©chauffe l'Ã©pÃ©iste encore et encore, rend la fraicheur du jour insignifiante, et le laisse profondÃ©ment satisfait. Soudainement, le triste ciel gris ne semble plus aussi oppressant. _Peut-Ãªtre qu'un jour nous reviendrons lorsque l'arbre aura fleuri. Jusque lÃ , je te suivrai oÃ¹ que tu veuilles nous mener. Je te protÃ¨gerai avec ma vie._

Une feuille morte, tournoyant dans le vent mordant, se coince dans les cheveux couleur corbeau du vice-capitaine. Sans rÃ©flÃ©chir, Saito tend la main pour la retirer et arrÃªte son geste, fascinÃ© par la sensation des mÃ¨ches soyeuses sous ses doigts. Captif de ce soudain enchantement, il en caresse la douceur entre son index et son pouce. _Magnifique._

Les yeux d'Hijikata s'Ã©carquillent.

Saito se fige et retire rapidement sa main comme s'il avait Ã©tÃ© brÃ»lÃ©. Une rougeur se rÃ©pand sur ses joues pÃ¢les._ Quel _imbÃ©cile_ ! Qu'est-ce que tu fais_ _?_ Â« Jeâ€”je suis dÃ©solÃ© Â», tente-t-il maladroitement, Â« je suisâ€¦ vraiment dÃ©solÃ©. Â» _A quoi est-ce que tu pouvais penser ? Tu n'as aucun droit de le toucherâ€”ou qui que ce soitâ€”et encore moins en ce moment etâ€”_

Ses pensÃ©es frÃ©nÃ©tiques s'effondrent sur elles-mÃªmes lorsqu'il rÃ©alise que Hijikata sourit presque. Les traits de son visage adoucis par la tendresse, le vice-capitaine tend la main Ã son tour et, avec lenteur et dÃ©licatesse, dÃ©fait le lien blanc qui retient les cheveux sombres de Saito. Les mÃ¨ches indigo se libÃ¨rent, s'Ã©talent sur l'Ã©charpe en soie blanche, et l'Ã©pÃ©iste rougit Ã cette soudaine exposition. Il ne se rappelle pas la derniÃ¨re fois oÃ¹ quelqu'un l'a vu ainsi, si soudainement exposÃ©, et la surprenante et dÃ©licate caresse des doigts calleux dans ses cheveux lui fait perdre son souffle et tout son calme.

S'il te plait, n'arrÃªte pas.

Mais les temps de calme et de rÃ©flexion sont de courtes durÃ©es et au bout d'un moment, la main d'Hijikata s'Ã©loigne, bien que la douceur ne quitte pas son regard. Saito reste immobile, surpris, les lÃ¨vres entrouvertes, tentant de chasser sa rougeur et de se recomposer.

Â« La prochaine fois Â», commence Hijikata alors qu'il se retourne, Â« ne me suis pas ici. Â»

Ces mots le blessent plus qu'ils ne le devraient, et chassent le peu de maÃ®trise que Saito avait encore sur lui ; il cligne des yeux, puis incline la tÃªte pour acquiescer. Sa loyautÃ© et sa dÃ©votion musÃ¨lent la protestation sur ses lÃ¨vres. Bien sÃ»r que Hijiktata Toshizo n'a pas besoin qu'on le suive partout. Il a besoin d'intimitÃ©, de temps pour penser et pour planifier, et mÃªme s'il se sent tendu, il peut certainement le supporter. _Je ne voulais pas blesser ta fiertÃ©. Je voulais justeâ€”_

Â« Tu devrais plutÃ´t venir avec moi Â», poursuit Hijikata, et sur ces mots, le monde s'illumine. Saito se fige, surpris, et trÃ©buche, puis incline Ã nouveau la tÃªte et se dÃ©pÃªche de rattraper l'Ã©pÃ©iste dÃ©jÃ parti un peu devant. Son sourire, bien que faible, est sincÃ¨re.

C'est pourquoi je pourrais mourir pour toi. MÃªme si mon rÃ´le est de te suivre, tu m'autorises Ã marcher Ã tes cÃ´tÃ©s.

End
file.